



RAPPORT FINAL

Solo Brodo (Primordio e Parsimonia) / Rebecca Solari

Décembre 2025

Introduction

Le projet *Solo Brodo (Primordio e Parsimonia)* s'est inscrit, dans un premier temps, dans la continuité de mes recherches thématiques autour de la figure de *fulmine*, un personnage hybride que je développe depuis 2022 et qui constitue l'un des axes centraux de ma pratique performative. Dès le départ, l'enjeu principal de mon projet était de comprendre comment cette figure, à travers sa mythologie, sa vulnérabilité et sa puissance pouvait se déployer dans un contexte scénique plus précis et plus affirmé. Tout en restant en constante transformation et en lui maintenant son absurdité, j'ai tenté de lui trouver de nouvelles formes. C'est dans ce terreau que prend naissance *Solo Brodo*.

Dans le dossier initial que je vous avais transmis, j'avais imaginé une pièce de 45 minutes avec une coproduction. Or, le processus de création m'a emmenée sur un chemin un peu différent et plus organique: en effet, *Solo Brodo* s'est progressivement transformé en un dispositif modulable, capable de s'adapter aux lieux dans lesquels il était présenté, réagissant ainsi aux conditions matérielles et humaines, se composant et se recomposant au gré des contextes et publics variables. Je trouvais en ce sens important de développer ce champ des possibles, allant ainsi au bout de ce que le personnage a à proposer.

Développement artistique et dramaturgique

Comme décrit dans mon premier dossier, *fulmine* est un personnage né d'une expérience fondatrice que j'ai vécue il y a quelques années, dans laquelle je me suis fait littéralement foudroyée sur scène. J'ai ensuite, sur cette base, construit une mythologie qui tente de relier mon corps et ma voix, à l'ombre de ce moment extraordinaire que j'ai subi. Dans *Solo Brodo*, j'ai souhaité raconter la naissance de ce personnage non pas comme une narration linéaire, mais comme un ensemble de phénomènes de transformation internes et externes, me permettant ainsi d'aborder la question du corps comme lieu central. La pièce est organisée en trois actes: Friction, Explosion et Transformation, qui ne représentent pas une progression narrative mais plutôt trois états d'activation du corps que j'ai essayé de mettre en lien.

Le langage visuel de la pièce fait référence à des symboles originels comme le volcan, le chewing-gum, la foudre, le bouillon, le compost et les matières organiques en fermentation. Ce vocabulaire crée un univers où la transformation devient un rituel, et où le corps performatif navigue entre explosion et fragilité. Le titre *Solo Brodo* renvoie à la "soupe primordiale", milieu hypothétique dans lequel la vie serait apparue. Ce "bouillon originel" est devenu un moteur dramaturgique, un espace où *fulmine* peut naître, se décomposer et se recomposer.

Évolution du projet et adaptation au contexte

Si la structure conceptuelle est restée fidèle aux intentions initiales, la dimension pratique du projet a évolué de manière importante. La production d'une pièce fixe, d'une durée unique et construite en coproduction avec un lieu partenaire, ne s'est pas avérée possible ni pertinente. Au lieu de cela, le projet a pris une forme plus fluide et adaptable, offrant une grande liberté créative. En cela, cette modulation a pris un rôle central dans la compréhension d'où je voulais mener mon personnage.

Au fil des invitations reçues en 2024 et 2025, j'ai développé plusieurs variantes de *Solo Brodo*, pensées pour des contextes spécifiques à chaque fois. Ces adaptations n'étaient pas des versions réduites ou fragmentaires, mais de véritables reformulations dramaturgiques, respectant l'ossature du projet tout en s'ajustant aux espaces. Que ce soit dans des centres d'art, des festivals, des scènes plus expérimentales ou des lieux non-conventionnels (par exemple, sur un bateau :)), j'ai développé ces différentes formes qui se sont révélées très pertinentes pour ma pratique..

C'est dans ce processus d'allers-retours entre création et adaptation que la durée de trente minutes s'est imposée. De mon point de vue, elle correspond également mieux aux cadres d'accueil rencontrés, qui demandaient souvent des formats plus courts et spécifiques au lieu.

Collaborations

L'un des aspects les plus transformateurs du projet a été l'introduction progressive d'un travail collectif. Alors que le dossier initial évoquait une équipe restreinte, le processus réel a ouvert la porte à plusieurs collaborations artistiques qui ont modifié l'esthétique et l'énergie du projet.

La conception sonore, assurée par Noria Lilt (artiste sonore de Bern), a été essentielle pour créer un environnement acoustique vibrant, rythmé par des pulsations, des matières saturées et des textures vocales. Sa manière de travailler avec la spatialisation et la distorsion a donné à la pièce une profondeur sonore qui accompagne les transformations de fulmine.

La création des costumes par l'artiste bruxelloise Anna Reutinger a également joué un rôle crucial. Son approche faite de matières récupérées, de textiles altérés, d'organicité textile et de volumes non conventionnels a permis d'inventer une peau scénique qui évolue avec le personnage. Ses propositions visuelles ont parfois précédé mes gestes performatifs, influençant la manière dont le corps se mouvait ou se transformait.

Le regard extérieur de Pauline Mayor et Léa Polhammer a offert un cadre dramaturgique, une mise à distance nécessaire pour comprendre la cohérence des actes, l'équilibre entre texte et corps, et la lisibilité des transformations. Leurs retours

m'ont permis de clarifier la structure, de donner plus de précision au rythme et à la temporalité interne.

En parallèle, le projet s'est ouvert à une dimension collective grâce aux collaborations avec I Maninchiaghi (Carnaval Guggen), Sonada Balosa et Bau Band, Marlène Charpentié, Rozy Tergemina Sapelkine, the air hostess et Tiernoise. Chacune de ces collaborations a apporté une énergie singulière, tantôt carnavalesque, musicale, improvisée, chorale ou fragmentaire. Cette pluralité des présences a renforcé l'idée que *fulmine* n'est jamais seule, mais émerge dans un écosystème de voix, de corps et de résonance.



Représentations publiques et circulation du projet

Entre 2024 et 2025, *Solo Brodo* a été présenté dans de nombreux contextes artistiques en Suisse et à l'étranger.

Dans chacun de ces lieux, la performance s'est adaptée : certaines versions ont été plus musicales, d'autres plus visuelles ou plus axées sur la physicalité. Cette capacité à se transformer a permis au projet de rencontrer des publics très variés et de s'inscrire dans des contextes curatoriaux différents, comme ci-dessous notamment, sur une barque au Tessin:



Dates des présentations de *Solo Brodo*

2024

- **Octobre 2024** - Centre Wallonie-Bruxelles, Paris (Performissima)
- **Avril 2024** - Fondazione Bally, Lugano
- **Octobre 2024** - Swiss Performance Art Awards, Bâle
- **Novembre 2024** - ISO, Amsterdam
- **Juin 2024** - Maison Totale, Bôle

2025

- **Août 2025** - Short Theatre Festival, Rome
- **Juin 2025** - Kiefer Hablitzel, Swiss Art Awards, Bâle
- **Septembre 2025** - La Rada, Locarno
- **Mai 2025** - CAN, Neuchâtel
- **Mars 2025** - Petit Bain, Paris

Engagement écologique et choix de production

Conformément aux engagements annoncés dans le dossier initial, l'ensemble du projet a été réalisé dans une perspective de durabilité écologique. Les costumes et la scénographie ont été créés exclusivement à partir de matériaux organiques, récupérés ou de seconde main. Les déplacements liés au projet ont été effectués en train ou en covoiturage, afin de minimiser l'impact environnemental. Aucun matériel technique neuf n'a été acheté : tout a été emprunté, loué ou utilisé à partir de ressources déjà disponibles. Cette approche a été respectée dans toutes les phases du projet et fait désormais partie intégrante de ma pratique.

Bilan artistique et retombées

Le soutien reçu a permis non seulement la réalisation de la pièce, mais aussi un véritable approfondissement de ma pratique performative. Le processus de création de *Solo Brodo* m'a conduit à clarifier mon langage scénique, à structurer plus consciemment la mythologie de *fulmine* et à expérimenter des formes hybrides situées entre performance, musique, opéra-trash et geste ritualisé. La nécessité d'adapter la pièce à différents contextes m'a obligée à repenser constamment les codes, la temporalité, la composition du corps et la dramaturgie, ce qui a donné naissance à une forme plus précise et plus radicale.

Ce projet a également renforcé mes collaborations artistiques, notamment dans le domaine du son, des costumes, de la dramaturgie et de la performance. Il a ouvert de nouvelles perspectives de diffusion internationale et m'a permis d'affirmer ma place dans le paysage de la performance actuelle. Enfin, cette année, j'ai été sélectionnée PREMIO 2026 avec ma nouvelle pièce *Vorteeex* que je me réjouis de développer.